

Compagnie NAJE
« Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir »

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019

SOMMAIRE

Les chiffres clés de l'année.....	2
Les spectacles professionnels.....	3
Les ateliers débouchant sur des spectacles avec des amateurs.....	8
Le démarrage d'un grand chantier sur le racisme systémique et le privilège blanc.....	10
Les formations diverses.....	11
Les formations professionnelles.....	14
Les stages de la compagnie.....	16
Activités diverses.....	16
Le grand chantier national 2018-2019 sur le logement	17
La préparation du grand chantier national 2020.....	16

LES CHIFFRES CLES DE L'ANNEE

3 nouvelles créations professionnelles.

47 représentations professionnelles.

7 représentations issues d'ateliers avec des participants amateurs.

4 783 spectateurs de nos spectacles dont 700 spectateurs au chantier national

7 séances d'ateliers avec 72 participants.

85 journées de formation diverses pour 466 participants.

50,5 journées de formation professionnelles pour 430 participants

22 journées de préparation au Chantier National 2019

39 participants au Chantier National 2019 (33 ont joué le spectacle)

2 journées de préparation au Chantier 2020

23 participants pour la préparation du Chantier 2019

1 activité diverse avec 200 spectateurs

LES SPECTACLES PROFESSIONNELS EN VERT DES NOUVELLES CREATIONS DE LA COMPAGNIE

- Le 24 janvier, spectacle sur les aidants familiaux, à la demande de AG2R La Mondiale, à **Vivacity (Paris 12^e)**. 80 spectateurs.
- Le 31 janvier, spectacle pour les salariés de la Mission locale de **Louvres (95)**. 45 spectateurs.
- Le 6 février, spectacle sur les problématiques des jeunes, à la demande de la Fabrique de Mouvements d'**Aubervilliers (93)**. 40 spectateurs.
- Le 7 février après-midi et le 8 février à 10h et 14h, trois représentations d'un spectacle sur les discriminations pour un public de scolaires, à **Vitry-le-François (51)** à la demande de la Ville. 293 jeunes spectateurs.
- Le 7 février, à 20h30, spectacle sur les discriminations pour un public d'adultes à **Vitry-le-François (51)**, à la demande de la Ville. 104 spectateurs.
- **Le 9 février, à 17h**, spectacle sur la vie associative et la participation citoyenne à l'hôtel de ville d'**Argenteuil (95)**, dans le cadre des Etats généraux de la Vie associative organisés par la Ville. 41 spectateurs.
- Le 18 février, spectacle « Aimer n'a pas d'âge », à la demande du groupe Malakoff-Médéric, au **Centre d'animation Point du jour (Paris 16^e)**. 96 spectateurs.
- Le 19 février, à 14h, spectacle sur les discriminations pour les salariés de la Ville, à **Aubervilliers (93)**. 120 spectateurs.
- Le 20 février après-midi, spectacle « Aimer n'a pas d'âge », à la demande d'Humanis, au théâtre du **Centre hospitalier de Bligny, à Briis-sous-Forges (91)**. 90 spectateurs.

- Le 7 mars, à 18h30, spectacle sur la charge mentale à **Ris-Orangis (91)**, à la demande de la Ville. 45 spectateurs.
- Le 8 mars, à 19h, spectacle sur les droits des femmes au **Relais Jeunes de Moissy-Cramayel (77)**, à la demande de la Mission Droits des femmes. 30 spectateurs.
- Le 9 mars, à 19h, spectacle sur les droits des femmes au **Pré-Saint-Gervais (93)**, à la demande de la Ville. 21 spectateurs.
- Le 15 mars, à 19h15, spectacle sur le management et les discriminations au travail pour le **Celsa de Neuilly-sur-Seine (92)**, à l'attention des étudiants en ressources humaines. 58 spectateurs.
- Le 25 mars, à 14h, spectacle sur les discriminations pour des collégiens de **Gonesse (95)**. 180 jeunes spectateurs.
- Le 28 mars, à 14h, spectacle "Aimer n'a pas d'âge" au **Centre de loisirs de Chevilly-Larue (94)** pour le CLIC et le CCAS de la Ville. 112 spectateurs.
- Le 29 mars, présentation d'un nouveau spectacle sur la fin de l'accompagnement, monté avec des professionnels du SAMSAH de l'Oranger au Bourget (93) et des comédiens de la Cie et joué au **Conseil départemental de Seine-Saint-Denis à Bobigny (93)**. 100 spectateurs.
- Le 3 avril, spectacle sur les problématiques des jeunes, à la demande de la Fabrique de Mouvements d'**Aubervilliers (93)**. 30 spectateurs.
- Le 4 avril, à 14h, spectacle sur les relations police-habitants, fermé au public, à la mairie de **Montreuil (93)**. 30 participants.
- Le 11 avril, à 17h30, spectacle sur l'inter-générationnel pour le **Centre social Les Maisons Pour Tous, à Coulaines (72)**. 50 spectateurs.

- Le 12 avril, à 18h, spectacle sur les centres sociaux pour la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis, à la **Maison de quartier de La Plaine de Saint-Denis (93)**. 37 spectateurs.
- Le 18 avril, à 14h, spectacle sur les relations police-habitants, ouvert au public, à la mairie de **Montreuil (93)**. 63 spectateurs.
- Le 25 avril, à 14h, spectacle sur les aidants familiaux pour la Macif Nord Ouest, à l'**Espace Port Beaulieu de Nantes (44)**. 50 spectateurs.
- Le 10 mai à 20h30 et le 11 mai à 15h, deux représentations de « **Dégage !** », spectacle issu de notre grand chantier national 2017-2018 sur le logement, l'habitat et l'urbanisme, à **La Parole Errante de Montreuil (93)**. 700 spectateurs au total pour les deux représentations.
- Le 13 mai, spectacle sur les discriminations hommes-femmes, pour des collégiens, à la salle Jacques Brel de **Gonesse (95)**. 180 jeunes spectateurs.
- Le 18 mai, à 11h, spectacle sur les discriminations et les travailleurs sociaux, à **Amboise (37)**. 54 spectateurs.
- Le 4 juin, spectacle sur les discriminations, pour des collégiens, à la demande de la Ville de **Gonesse (93)**. 50 spectateurs.
- Le 7 juin à 14 heures, spectacle sur les aidants familiaux pour la Macif Nord Ouest, à **Caen (14)**. 50 spectateurs.
- Le 8 juin, à 16h, spectacle « Les visiteurs du futur », sur les enjeux écologiques, pour la **Communauté d'agglomération de Vichy (03)**. 12 spectateurs.
- Le 3 juillet, spectacle sur les problématiques des jeunes, à la demande de la Fabrique de Mouvements d'**Aubervilliers (93)**. 31 spectateurs.

- Le 16 septembre, à 14h, spectacle « Aimer n'a pas d'âge » pour AG2R à la **Mairie de Gagny (93)**. 55 spectateurs.
- Le 7 octobre à 14h, spectacle sur le dérèglement climatique « Ça va chauffer ! » pour un public de seniors à la demande AG2R Réunica ARCCO, à **Nozay (91)**. 112 spectateurs.
- Le 12 octobre à 14h, spectacle sur les discriminations sociales et raciales et la maltraitance des enfants, pour le Secours Catholique Drôme-Ardèche, à **Chabeuil (26)**. 117 spectateurs.
- Le 12 octobre à 17h, spectacle sur la parentalité, au Centre socio-culturel La Baratte à **Nevers (58)**. 40 spectateurs.
- Le 15 octobre à 18h, sur les aidants familiaux pour la Macif et la CGT, à **Montreuil (93)**. 30 spectateurs.
- Le 17 octobre à 18h30, spectacle sur les rapports parents-enfants et les discriminations, pour les jeunes résidents d'un foyer éducatif (PJJ), à **Nogent-sur-Oise (60)**. 27 spectateurs.
- Le 18 octobre à 9h30, sur les aidants familiaux pour la Macif et la CFDT, à l'Union régionale (**Paris 19e**). 32 spectateurs.
- Le 25 octobre à 14h30, spectacle sur les discriminations sociales, raciales, sexistes et liées au handicap, à **Sarcelles (95)**. 93 spectateurs.
- Le 7 novembre à 14h, spectacle sur la vie affective et sexuelle des seniors, pour AG2R et Malakoff Médéric, à **Bry-sur-Marne (94)**. 48 spectateurs.
- Le 19 novembre à 14h, spectacle sur l'égalité professionnelle femmes-hommes et la lutte contre les discriminations au travail des personnes porteuses de handicap, à **Nancy (54)**. 83 spectateurs.

- Le 25 novembre à 10h, pour le CIDFF spectacle sur le devenir des enfants victimes de violences conjugales avec création d'une nouvelle scène, dans le **10e arrondissement de Paris (75)**. 120 spectateurs.
- Le 25 novembre à 16h, spectacle sur les violences faites aux femmes pour SOS Femmes à **Meaux (77)**. 100 spectateurs.
- Le 26 novembre à 10h30, puis 14h, deux séances sur les discriminations de genre pour des lycéens de **Suresnes (92)**. 105 spectateurs.
- Le 29 novembre à 14h30, un spectacle sur les discriminations pour des élèves de seconde à **Moissy-Cramayel (77)**. 70 lycéens.
- Le 6 décembre (deux représentations l'après-midi) et le 12 décembre (deux représentations l'après-midi), sur l'égalité filles-garçons et les violences faites aux femmes, à la demande de la Ville, pour des collégiens de **Villiers-le-Bel (95)**. 114 spectateurs et 118 spectateurs pour chacun des deux jours.
- Le 10 décembre, un spectacle sur la laïcité, à 14h (pour des scolaires) et à 18h (pour un public d'adultes), à la demande de la Communauté d'agglomération, à **Évry-Courcouronnes (91)**. 118 collégiens et lycéens et 38 spectateurs adultes.
- Le 11 décembre à 19h, sur les discriminations, au centre social Le Pari's des Faubourgs à **Paris 10^e**. 38 spectateurs.
- Le 17 décembre à 14h, sur la vie affective et sexuelle des seniors « Aimer n'a pas d'âge », pour le Clic 7, à **Villejuif (94)**. 78 spectateurs.

LES ATELIERS DÉBOUCHANT ÉVENTUELLEMENT SUR DES SPECTACLES AVEC DES AMATEURS

Association LEA à Montreuil (93) : suite d'un atelier avec des femmes sur la parentalité, démarré en 2018, à la demande et avec l'association LEA. Deux séances (d'une demi-journée) en janvier, trois en février, trois en mars et quatre en avril. 7 participantes. Spectacle final joué le 26 avril avec 15 spectateurs.

Fondation Abbé Pierre / association Échappée des copropriétés (31) : en février, week-end d'échanges collectifs et de médiation en utilisant le théâtre-forum, à la copropriété de la Cité de l'Hers, à Toulouse (31). 12 participants. Spectacle joué devant 40 spectateurs.

CCAS de Montreuil et Conseil départemental (93) : deux journées d'atelier avec des professionnels du service social départemental du 93 et du CCAS de Montreuil pour créer un théâtre-forum sur le thème de la collaboration entre ces deux services. 9 participants. Spectacle joué le 9 avril devant 80 spectateurs.

Ehpad « La Maison du soleil » à Aubervilliers (93) : en avril, mai et juin, trois séries de deux jours d'atelier débouchant, à chaque fois, sur un spectacle. Participants : 6 salariés et 4 résidents. Spectacle joué devant 55, puis 60, puis 52 spectateurs.

Old Up : à Paris (75), deux journées d'atelier en octobre et novembre débouchant sur la mise en scène d'une réunion de cette association, qui s'adresse aux personnes vieillissantes, jouée lors d'une manifestation de la Fondation de France le 14 novembre à Montreuil. 12 participants et 10 spectateurs.

Centre social de Guyancourt (78) : cinq séances d'atelier avec des collégiens pour créer un spectacle de théâtre-forum, joué le 23 novembre à 18h à la Ferme de Bel Ebat. 16 participants et 80 spectateurs.

Mutuelle nationale territoriale (Observatoire social territorial) : travail d'atelier avec des étudiants de l'INET (Institut national des études territoriales) pour créer une séquence de théâtre-forum sur la reprise de travail après congés maladie. La scène issue de ce travail a été jouée par 6 étudiants, le 11 décembre dans le cadre des ETS, à Strasbourg (69). 63 spectateurs.

LE DÉMARRAGE D'UN GRAND ATELIER SUR LE RACISME STRUCTUREL ET LE PRIVILÈGE BLANC

Nous avons mis en place à partir d'octobre 2019 un atelier de travail sur « le racisme structurel et le privilège blanc », avec des militants de la Ligue des droits de l'homme des 10^e et 11^e arrondissements de Paris et des personnes racisées. Il regroupe une quarantaine de personnes, soit environ une moitié de participant.e.s qui subissent ce racisme structurel, et une autre moitié qui ne le subissent pas mais veulent lutter contre lui et devenir des alliés efficaces.

L'atelier se déroulera un week-end par mois à la Maison Ouverte (17, rue Hoche à Montreuil) et se poursuivra à ce rythme en 2020. Le groupe ne produira pas de spectacle en 2020, mais continuera à travailler en interne pour se former, échanger, apprendre, se questionner, débattre, s'ajuster les un.e.s aux autres.

• 1^{er} week-end : 4 et 5 octobre

Pendant ce week end, il a été présenté les grands principes du théâtre forum, puis ont été effectués différents jeux (géographie des lieux de naissance, espace-stop), un travail sur la voix et diverses improvisations à partir des différents récits des participants.

• 2^e week-end : 2 et 3 novembre

Ce week end a été consacré à un groupe de femmes venant de Grenoble qui revendique le droit d'aller à la piscine en maillot couvrant. Des scènes ont été jouées à partir du récit de leurs différentes actions et les réactions que cela a déclenchées sur les réseaux sociaux et dans les médias.

• 3^e week-end : 14 et 15 décembre

Pendant ce 3^e week-end, le travail effectué était essentiellement sur le privilège blanc, la question des femmes et celle du voile. Des improvisations ont été jouées à partir des récits des participants.

LES FORMATIONS DIVERSES

Missions locales du 91 : ateliers avec des jeunes femmes concernées par les violences.

- 3 jours en janvier à Brétigny pour 8 jeunes femmes.
- 3 jours en janvier-février à Corbeil pour 13 jeunes femmes.
- 3 jours en mars à Evry pour 12 jeunes femmes.
- 3 jours en avril à Étampes pour 9 jeunes femmes.
- 3 jours en avril à Montgeron-Crosnes pour 8 jeunes femmes.
- 3 jours en mai-juin aux Ulis pour 11 jeunes femmes.
- 3 jours en juin à Massy pour 9 jeunes femmes.
- 3 jours en juin à Juvisy-sur-Orge pour 7 jeunes femmes.
- 3 jours en septembre à Sainte-Geneviève-des-Bois pour 9 jeunes femmes.
- 3 jours en novembre et décembre aux Ulis pour 6 jeunes femmes.
- 3 jours en décembre à Grigny pour 8 jeunes femmes.

Missions locales du 77 : ateliers avec des jeunes femmes concernées par les violences.

- 3 jours en octobre et novembre à Melun pour 5 jeunes femmes

Missions locales du 91 avec des jeunes hommes (dispositif Egaux).

- 3 jours en février aux Ulis pour 11 jeunes hommes.
- 3 jours en juin-juillet aux Ulis pour 8 jeunes hommes.
- 3 jours en septembre aux Ulis pour 8 jeunes hommes.
- 3 jours en octobre et novembre à Etampes pour 6 jeunes hommes
- 3 jours en octobre et novembre à Massy pour 8 jeunes hommes
- 3 jours en décembre à Montgeron pour 8 jeunes hommes.

Maison familiale rurale de Samer (62) : deux journées d'atelier, en janvier puis avril, pour des élèves de CAP première année accompagnés de deux professeurs. 17, puis 13 participants.

Ligue des droits de l'homme (75) : en mars, atelier d'une demi-journée sur la question des privilèges pour des militants de Paris (section des 10^e et 11^e arrondissements). 24 participants.

Groupe de Théâtre de l'Opprimé de Nantes (44) : en mars, un week-end de formation et accompagnement de la mise en scène d'un prochain spectacle sur le droit au logement. 14 participants.

Bergerie du Cez à Rambouillet (78) : une journée d'atelier en janvier avec des élèves de seconde sur le thème « Respect et tolérance ». 18 participants, plus 4 professeurs en fin de journée.

École de la nouvelle chance à Châtenay-Malabry (92) : en janvier et février, six demi-journées d'atelier pour des jeunes « décrocheurs » de 16 à 22 ans du lycée Emmanuel Mounier. 6 à 8 jeunes participants.

SFRD-DRIAAF d'Île-de-France : une journée d'atelier en février au Lycée agricole La Bretonnière, à Chailly-en-Brie (77). 23 participants.

Université Paris 13 (93) : en janvier, une demi-journée de formation pour des étudiants en psychologie sociale. 24 participants.

Culture et Liberté : formations de militants syndicaux ou associatifs à la prise de parole en public.

- en mars, deux journées de formation pour des syndicalistes de Sud-Solidaires à **Lorient (56)**. 16 participants.
- en juin, trois jours de formation pour des salariés de l'association C2DI à Aulnay-sous-Bois (93). 10 participants.
- en juin, trois jours de formation pour des syndicalistes du SNAP à **Vichy (03)**. 12 participants.
- En octobre, trois jours de formation pour des militants syndicaux de la FSU territoriale à **Paris 10e**. avec 9 participants.
- En novembre, deux jours de formation pour des militants syndicaux à **Lorient (56)**. 15 participants.

AVEJJ de Saint-Denis (93) : en octobre, intervention auprès de salariées de l'association pour mettre en travail leurs problématiques professionnelles (63 participants).

Prison de Fleury-Mérogis (91) : en novembre et décembre 2019, atelier avec des jeunes détenus (10 participants).

Lycée agricole de Rambouillet (78) : en novembre, deux journées d'atelier pour des élèves de seconde sur les thématiques du respect et de la place des filles (23 jeunes, puis 10 jeunes participants).

LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES

Conservatoire national des Arts-et-métiers (75) : en mars et juin, deux journées de formation au théâtre-forum auprès d'étudiants du Cnam en formation continue de Chargé d'accompagnement social et professionnel. 17, puis 19 participants.

IREIS de Firminy (42) : en juin, trois journées d'intervention auprès d'étudiants et de stagiaires sur la pédagogie directe. 21 participants pour chacun des trois groupes.

CSE Foyer « Les Gavroches » à Neuilly-sur-Marne (93) : en juin, formation au théâtre forum pour des salariés du CSE. 27 participants.

CCAS de Saint-Denis (93) : quatre séances d'analyse de la pratique avec les personnels chargés de l'accueil en février (14 participants), avril (12 participants), juin (5 participants) et septembre (5 participants).

PJJ Grand Ouest à Rennes (35) : en juin, une journée de formation sur la relation éducative pour une promotion d'éducateurs en première année. 14 participants.

Association Alpes (69) : en juillet, trois jours de formation aux techniques du Théâtre de l'Opprimé auprès de formateurs de l'association. 10 participants.

Planning familial de Marseille (13) : en septembre, une journée de formation au jokage pour le groupe Théâtre de l'Opprimé du Planning à Marseille auprès de 12 salarié.e.s et militant.e.s.

Maisons Familiales Rurales à Chaingy (45) : à l'automne, six journées de formation de formateurs : trois jours en septembre (21, puis 21, puis 25 formateurs), un jour en octobre (21 formateurs) et deux jours en novembre (26, puis 22 formateurs).

Maisons Familiales Rurales à Paris (75) : en novembre, une journée de formation de directeurs. 24 participants.

Oppelia (76) : en septembre et novembre, une journée et demie de formation sur les conduites addictives au Havre. 6 participants.

Université de Tours : en octobre, intervention auprès de cadres infirmiers et CIFFA (master 2) pour l'analyse de la pratique. 8 participants.

LES STAGES DONNÉS PAR LA COMPAGNIE NAJE

Théâtre-forum :

- du 25 février au 1er mars à Malakoff (92) pour 18 participants ;
- du 8 au 12 juillet à Aubervilliers (93) pour 20 participants ;
- du 29 octobre au 2 novembre dans la Drôme pour 21 participants.

Techniques introspectives du Théâtre de l'Opprimé :

- du 15 au 19 avril 2019 à Aubervilliers (93) pour 12 participants

Théâtre-images :

- du 5 au 7 juillet 2019 à Aubervilliers (93) pour 16 participants.

Fonction du joker :

- du 31 mai au 2 juin à Aubervilliers (93) pour 13 participants.

ACTIVITÉS DIVERSES

Le 1er juillet et le 17 octobre : deux projections du film réalisé par René Barrata « Histoire d'un chantier national ». Ce documentaire relate l'histoire du chantier de NAJE 2017-2018 sur les classes sociales : de la récolte des matériaux du spectacle à l'écriture du texte, puis des répétitions au spectacle de théâtre-forum. René Baratta a été notre compagnon durant les 9 mois du chantier pour réaliser ce documentaire (200 spectateurs en tout).

LE GRAND CHANTIER NATIONAL 2018-2019 SUR LE LOGEMENT

Création d'un spectacle de théâtre-forum sur le logements et l'habitat, avec un groupe de citoyens de diverses origines sociales et culturelles (octobre 2018 à mai 2019).

Comment s'est déroulée l'action

L'action a été organisée en trois phases :

- La formation et le recueil de matériaux
- L'écriture
- La création
- Les représentations

(un bilan collectif de l'action a été fait le lendemain de la deuxième représentation)

La formation

Elle s'était déroulée sur quatre week-ends à l'automne 2018. Il s'est agi pour le groupe de recevoir des intervenant.e.s extérieur.e.s, de les écouter et d'échanger avec eux/elles, puis de mettre en travail théâtral une partie de leurs apports de manière à les intégrer, les mettre en débat et constituer les matériaux à partir desquels créer le spectacle.

Nous avons ainsi reçu une bonne dizaine d'intervenant.e.s :

- deux militants du DAL (Droit au Logement) : Malika et Passy ;
- Marianne, militante du collectif Asphalte à Montreuil ;
- trois militantes des droits des Roms : Clotilde (Romeurope), Elisa (qui a dirigé le programme Romcivic) et Florentina (qui a vécu dans les bidonvilles) ;
- Danielle Simonnet, conseillère municipale de Paris, venue présenter au groupe sa nouvelle conférence gesticulée : « Paris vendu » ;
- Anne Clerval, géographe, spécialiste de la gentrification ;
- Bénédicte de Lataulade, sociologue et urbaniste ;
- Marion Rémy et Marie-Eva Charasson (de la Fondation Abbé Pierre).

L'écriture

À la fin de cette première phase, les participant.e.s du groupe ont émis leurs souhaits de voir tel ou tel domaine traité dans

l'écriture, telle ou telle situation improvisée ou simplement relatée. À partir de là, trois professionnel.le.s de NAJE (Fabienne Brugel, Jean-Paul Ramat et Celia Daniellou-Molinié) ont écrit le texte du spectacle en janvier 2019.

La création

Elle s'est déroulée sur 22 journées pleines (neuf week-ends, plus la dernière semaine de répétitions).

Dès le premier week-end de création, le texte du spectacle était finalisé dans ses grandes lignes tout en laissant la place à quelques aménagements de la part des participant.e.s. Les rôles ont été répartis selon les capacités et désirs de chacun.e en prenant garde à ce qu'aucune personne ne joue son propre rôle. Les répétitions et la mise en scène ont alors pu commencer. Il s'agissait de chercher ensemble quelles formes prendrait notre spectacle pour porter le discours qui est le sien, mais aussi de vérifier que chacun.e en saisisse bien les enjeux et soit en accord avec ce qui est dit.

Notre groupe étant composé à la fois de personnes ayant fait des études longues et de personnes ayant cessé très tôt l'école, nous avons organisé la solidarité entre les un.e.s et les autres afin de se réexpliquer en permanence les tenants et aboutissements d'une séquence, d'un dialogue... Cela a permis à tou.te.s de re-débattre chaque fois qu'une nouvelle question apparaissait et de veiller à ce que chacun.e ait une place égale dans la construction collective. Notre action se veut en effet une action d'éducation populaire.

Cette année, nous avons choisi de séparer le grand groupe en deux-sous-groupes : un week-end réunissait les membres du groupe 1, le suivant ceux du groupe 2, le troisième les deux sous-groupes. Et ainsi trois fois de suite.

Chaque fin de week-end, les participant.e.s ont fait le bilan sur les points suivants : avancée du travail collectif, retours personnels, vie de groupe...

À la fin de l'action, les participant.e.s issu.e.s des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville sont interviewé.e.s afin de donner leur point de vue sur ce que ce grand chantier d'éducation populaire sur le thème du logement, de l'habitat et de l'urbanisme leur avait apporté (voir page 10 et suivantes).

Le déroulé du spectacle

Le spectacle « Dégage ! » a été conçu pour être joué en biface, c'est-à-dire avec le public des deux côtés. Il traite essentiellement du logement des plus précaires, de la gentrification et de l'espace public.

Le spectacle commence par des récits concernant notre rapport à l'habitat, qui vont doucement se transformer en scènes jouées par plusieurs personnes.

Puis suivent de grandes scènes. Nous avons fait forum sur une partie d'entre elles.

- Madame Lambert vit avec ses enfants dans un appartement insalubre loué par un propriétaire marchand de sommeil. Elle obtient un arrêté d'insalubrité qui restera sans suite. Son assistante sociale essaie de la reloger, mais il n'y a pas assez de logements sociaux et elle reste en liste d'attente.

- Une équipe municipale d'une ville proche de Paris se demande comment faire pour limiter la gentrification de son centre-ville.

- Une femme victime de violences demande à être relogée avec ses enfants pour fuir son mari. Après un périple chez une amie, au 115, dans un meublé qu'elle ne peut pas payer, puis à la rue... elle retournera chez son compagnon violent faute de solution.

- Un bidonville s'installe aux portes de Paris. Beaucoup d'associations bénévoles et militantes y interviennent. Puis le bidonville est expulsé et rasé, les familles iront s'installer dans un autre bidonville... et les efforts faits par les associations et les parents pour scolariser les enfants seront une fois de plus anéantis.

- Une ville ouvre une concertation des habitants d'une cité pour en projeter son avenir. Les habitants, soutenus par un urbaniste, se mettent au travail. Mais un jour, la décision municipale tombe : le quartier va être détruit.

- Un groupe de jeunes issus d'un quartier populaire se posent en centre-ville. La police les renvoie dans leur quartier.

- Une place marseillaise va être rénovée. Ses usagers populaires comprennent que la rénovation a pour objet de faire de la place un lieu touristique dans lequel ils n'auront plus de place justement. Une lutte urbaine s'organise, mais cette parole ne sera pas entendue.

- À Marseille toujours, des immeubles en copropriété s'effondrent. Quelle est la responsabilité de la Ville ?

Le spectacle se termine par une joute entre des élus et des citoyens de divers bords sur la question de la politique du logement à mener.

Les représentations

Près de 700 spectateur.trice.s (soit une salle pleine pour chacune des deux représentations), issu.e.s de toutes origines sociales, ont assisté aux deux représentations du spectacle « Dégage ! » à La Parole Errante de Montreuil (93).

Un bilan collectif de l'action a été fait le lendemain de la deuxième représentation.

Quel.le.s ont été les participant.e.s et spectateur.trice.s de l'action ?

Les participant.e.s à la formation et à la création : 39 personnes (33 ont joué le spectacle).

Le groupe est constitué d'adultes : la plus jeune a 25 ans et la plus âgée 80 ans.

85 % des participant.e.s sont des femmes : 4 hommes seulement.

La grande majorité vivent en Île-de-France, mais cinq participant.e.s viennent de Besançon, de Blois, de Marseille et de l'Oise.

Plus du quart (10 personnes) vivent aux minimas sociaux, sont au chômage ou en allocation adulte handicapé.

Plus du quart (10) habitent des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville.

Six personnes ont suivi seulement les quatre week-ends de formation sans participer à la création : deux hommes (dont un jeune pris en charge par l'ASE en contrat jeune majeur) et quatre femmes (dont une au RSA vivant dans le Doubs).

Sept habitant.e.s des quartiers prioritaires de Montreuil (dont des femmes fréquentant le Centre social SFM, QP093016) sont venu.e.s à différents moments de la phase de formation, sans participer à l'ensemble du projet.

Les spectateur.trice.s : près de 700 personnes

Les spectateur.trice.s ont été réuni.e.s grâce au réseau de la compagnie NAJE, par les réseaux amis de la compagnie et par les participant.e.s eux/elles-mêmes.

Un bon tiers du public était issu du monde populaire.

Quels ont été les partenaires de l'action ?

Pour le financement de l'action : CGET, Fondation Abbé Pierre et DRAC Île-de-France.

Les spectateurs (ou alliés de NAJE) ont également contribué au financement en achetant leurs places et/ou en faisant un don à la compagnie.

Pour la mise à disposition de locaux : Centre de loisirs Jules Verne et Centre de quartiers des Ramenas à Montreuil (93) ; Fabrique des Mouvements à Aubervilliers (93) ; La Parole Errante à Montreuil (75).

Quelle a été l'équipe dirigeant l'action ?

Dix professionnels (dont deux bénévoles) de la compagnie NAJE ont conduit l'action (plus trois autres bénévoles dans la phase dite « de formation »).

- Trois membres de NAJE se sont chargé.e.s de l'écriture du spectacle et de sa mise en scène générale.
- Une musicienne professionnelle a conduit la création musicale.
- Un régisseur lumières a conçu le dispositif d'éclairage et assuré la conduite lumières pour les deux représentations.
- Les autres membres de l'équipe ont notamment pris en charge le travail d'acteur et les temps de soutien spécifique aux participant.e.s ayant des difficultés avec la langue et/ou avec la compréhension du texte.

LA PRÉPARATION DU CHANTIER 2020 SUR LA GRANDE PRÉCARITÉ

Les 7 et 8 décembre, premier week-end de notre grand chantier national 2019- 2020, consacré aux questions de la grande précarité. Pour la conception de ce spectacle, nous repartons de scènes qui ont déjà été jouées lors de précédents chantiers ou spectacles et nous les réactualisons. Ce chantier comptera environ 40 participants mais, pour le week-end de décembre, en raison des difficultés de transports, 23 seulement ont pu venir. Ce week-end s'est déroulé dans les locaux de Caritas Sud (54-56, rue du Moulin de la Pointe - Paris 13^e). 8 personnes du Secours catholique se sont jointes au groupe.

Des jeux et exercices ont alterné avec la lecture des textes déjà choisis (nous avons décidé, pour construire ce nouveau spectacle, de puiser largement dans les scènes des chantiers de ces 10 dernières années), avec le choix de nouvelles scènes et avec des improvisations sur des « ajouts » aux scènes existantes.

Ce chantier se prolongera jusqu'en mai (spectacle final les 29 et 30 mai), à raison d'un à deux week-ends par mois (parfois avec le groupe complet, parfois en demi-groupes).